

A nous la culture !

Mai 2017

N°1

Clichy-sous-Bois et ses lieux culturels

Fontaine aux Images

Parc de la Mairie

Espace 93
Orangerie

Bibliothécaires : leurs témoignages

Bibliothèque

Mairie

Mousse

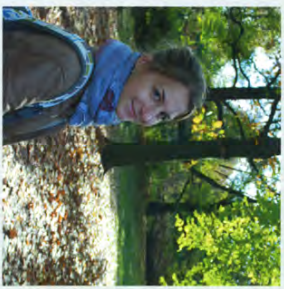
"The Spleen" : décryptage d'un spectacle farfelu

Collège Romain Rolland

Micro-trottoirs sur la culture

Intercommunal de la Dhuis

Renouveau culturel à Clichy



Laura Soudu, professeur de lettres au collège Romain Rolland à Clichy-sous-Bois.

Un projet qui résonne avec l'actualité de leur ville

Comment accéder à la culture quand on vit à Clichy-sous-Bois?

Les points de départ de ce projet journalistique s'inscrivent dans une actualité plurielle. Il y a, d'une part, les nouveaux programmes du collège de la rentrée 2016 qui ont fait une place importante au traitement des médias et de l'information en classe de 4e, et d'autre part, deux projets culturels de grande ampleur qui se sont développés récemment dans la ville de Clichy-sous-Bois, où se trouve le collège Romain Rolland. En effet, la bibliothèque Cyrano de Bergerac a déménagé pour s'implanter plus au cœur de la ville et le projet des Ateliers Médicis a pris solidement racine.

Forts des connaissances qu'ils avaient acquises en cours sur les médias, et notamment la presse écrite, et de la collaboration de journalistes professionnels à leurs côtés, les élèves de la 4e6 ont ensuite réfléchi à cette problématique, fil conducteur du magazine : comment accéder à la culture quand on vit à Clichy-sous-Bois ? Au travers de leurs enquêtes, de leurs rencontres, de leurs interviews et de leurs analyses, ces petites équipes de journalistes en herbe ont apporté à cette question divers éclairages se complétant les uns les autres. Tout en répondant aux codes et aux exigences du métier de journaliste, ils ont pu enrichir leur parcours culturel en réalisant combien l'accès à la culture et la politique de la ville sont étroitement liées.

Un magazine réalisé en partenariat avec l'association Omar Le-Chéri

Coordinatrices de l'atelier : Christel Judien et Violaine Jaussent

A nous la culture!



Les lieux culturels de Clichy-sous-Bois

Page 4 : Inventaire et cartographie des lieux culturels à Clichy-sous-Bois par Kailiou DOUCOURE, Mustafa KARAMAN, Luy-Keo Sokcheata NAING

Page 5 : "On a le droit à l'excellence" ; entretien avec Lamya Monkachi des Ateliers Médicis par Emmanuelle PETTT, Avin BODJO, Hossein SOHAIL

Micro-trottoirs

Page 6 : Rencontre avec les usagers de la nouvelle bibliothèque de Clichy-sous-Bois par Propos recueillis par Binetou KEITA et Fetene BOZDAG

Page 7 : Rencontre avec des habitants de Clichy-sous-Bois par Assia BENOUDA, Ishtar CETTIN, Sydi KOTTA

Paroles de bibliothécaires

Page 8 : Entretien avec Corinne Dodemont, bibliothécaire à Clichy-sous-Bois par Rachid DEBBOUZA, Youssef LATRACH et Nathan PIVAIN

Page 9 : Entretien avec Raphael Conceicao, professeur documentaliste au collège Romain Rolland par Fetene BOZDAG et Dida KONE

Zoom sur un événement culturel

Page 10 : « The Spleen » : un spectacle farfelu joué dans une bibliothèque par Magalie CHEN et Shatusan PARANTHAMAN

Page 11 : Entretien avec l'écrivain Charles Robinson par Malik BENOUARAB, Sesi CELIK et Mélissa MALICIEUX



Inventaire et cartographie des lieux culturels à Clichy-sous-Bois

Comment accéder à la culture à Clichy-sous-Bois ? La ville possède plusieurs espaces où les habitants peuvent assister à des spectacles, des expositions ou encore des festivals. Parfois, ils peuvent pratiquer eux-mêmes des activités culturelles. Nous avons listé et décrit ces lieux.

La Pelouse est située à côté de l'Espace 93. Y sont organisés plusieurs événements récurrents : la fête de la ville (les associations de la ville présentent leurs activités), Clichy Plage (événement estival avec une programmation diversifiée, culturelle et sportive), cinéma en plein air et ciné-mobile, festival des cultures urbaines Effervescence (avec un concert en plein air), les animations de quartiers avec la Maison de la Jeunesse et la fête de la musique.

L'Espace 93 Victor Hugo se trouve au 3 place de l'Orangerie. Il a été créé en 1987. Sa jauge est de 450 places. Il y a plus de 80 spectacles dans de multiples domaines artistiques.

La Bibliothèque Cyrano de Bergerac se situe au 10 allée Maurice Audin. Elle a été déplacée et a été reconstruite à cette adresse-là. Elle a rouvert au public en janvier 2017.

Le Centre Social Intercommunal de la Dhuy (CSID) se situe au 11 bis Anatole France. Ils proposent des ateliers de socialisation, des cours de français, des accompagnements scolaires, des activités culturelles, des animations de rue et des ateliers séjours...

Le Chapiteau se situe avenue de Sévigné. Il a été construit en 2004 par la ville de Clichy-sous-Bois. Depuis 2005, le Chapiteau accueille la Fontaine aux images (FAI) qui joue ses propres créations et accueille également une programmation variée : spectacles vivants, expositions et projections pour le jeune public.

Le conservatoire Maurice Ravel au 58 allée Auguste Geneviève offre quatre cursus pratiques et théoriques : instrumental, cursus danse classique, et cursus danse modern jazz.

Les Ateliers Médicis sont la nouvelle structure culturelle de la ville (voir l'article suivant).



Cartographie des lieux culturels de Clichy-sous-Bois dessinée par Kalilou Doucoure.

Jeu 11 mai 2017 au collège Romain Rolland de Clichy-sous-Bois, nous avons interviewé Lamya Monkachi, chef de projet développement des publics, communication et territoire pour les Ateliers Médicis, situés entre Clichy et Montfermeil. C'est un lieu où des artistes pourront être accueillis et rencontrer les habitants.

« On a le droit d'avoir l'excellence »

Pourquoi avoir choisi Clichy-sous-Bois pour construire les Ateliers Médicis ?
Les habitants disaient qu'ils manquaient d'accès à la culture, de travail et de moyens de transport. Les Ateliers Médicis font partie d'un grand programme de rénovation urbaine, avec l'arrivée de nouveaux transports. Ces ateliers vont aussi être créés pour changer les regards et les *a priori*, pour dire qu'on a aussi droit au meilleur dans cette ville. Il faut que la ville soit attractive, on a le droit d'avoir l'excellence.

A quoi sert un lieu culturel comme les Ateliers Médicis ?

Ce projet sert à ce que les artistes soient en lien avec les habitants, à ce que les touristes viennent, que la ville soit visitée et qu'elle soit mieux connue.

D'où vient ce projet ? Qui en a eu l'idée ?

Ce projet a été conçu par les maires de Clichy et Montfermeil après la révolte de 2005. Entre les deux villes, il y a la tour Urtillo. Cette tour n'a jamais fonctionné.

Personne n'a jamais loué les bureaux. C'est là qu'on va s'autoriser à rêver. Le ministère de la Culture a acheté le bâtiment pour le détruire et le transformer.

Depuis combien de temps le projet a-t-il été créé ?

En 2006, il y a eu une exposition de photos intitulée « Clichy sans cliché », cela racontait le quotidien des Clichysois. Parallèlement, des habitants ont apporté des photos personnelles présentées dans des albums.

Le projet commence après, en 2009.

Comment la résidence d'un artiste se déroule-t-elle ?

Les artistes associés sont présents pendant 6 à 10 mois. Ils font des ateliers communs. Par exemple, un écrivain travaille avec un dessinateur.

Les Ateliers Médicis vont-ils être ouverts aux habitants ? Est-ce que

vous attendez un public extérieur à Clichy ? Est-ce que cela sera gratuit ?

C'est le projet d'un grand équipement culturel ouvert aux habitants, où les touristes et de grands artistes pourront venir. Il y aura des événements gratuits et d'autres non. Même quand c'est gratuit en apparence, il y a toujours quelqu'un qui paie pour que cela existe.



Lamya Monkachi, jeudi 11 mai 2017, dans la classe de 4^o6 du collège Romain Rolland.

La culture à Clichy-sous-Bois, qu'est-ce que ça représente pour vous ?

Nous avons demandé à des habitantes (Aminata, Laura, Sarah, Loubna et Clémence) leurs avis sur les activités culturelles à Clichy-sous-Bois. Nous sommes allés à la Pelouse, devant la mairie et au marché, mercredi 17 mai 2017. Nous leur avons aussi posé quelques questions sur les activités culturelles qu'ils pratiquent. Il ressort de notre enquête qu'à l'exception de cinémas et de musées qui manquent à Clichy-sous-Bois, les habitants peuvent se cultiver en allant à la bibliothèque, à l'Espèce 93 et dans quelques lieux présents dans la ville...

Nos questions :

Qu'est-ce qu'une activité culturelle pour vous ?
Pratiquez-vous une activité culturelle à Clichy-sous-Bois ? Si oui, laquelle ?
Etes-vous allé(e) voir des spectacles à Clichy-sous-Bois ? Si oui lesquels ?
Si non, pourquoi ?
Aimeriez-vous plus d'activités à Clichy-sous-Bois ? Si oui, lesquelles ?
Si non, pourquoi ?
Selon vous, qu'est-ce qui manque comme activités culturelles à Clichy-sous-Bois (cinéma, concert, musée) ? Avez-vous déjà entendu parler des Ateliers Médicis ?

« Les activités artistiques ? ça sert à se cultiver ! »
 Sarah, 23 ans

« Pendant les vacances, j'anime des ateliers pour les enfants et nous pratiquons les arts plastiques ! »
 Laura, 19 ans

« J'ai vu sur scène Kamel le magicien, et avec l'école nous allons voir des spectacles à l'Espèce 93. »
 Aminata, 16 ans

« J'aimerais avoir des musées et des monuments à Clichy-sous-Bois ! »
 Loubna, 16 ans

« Oui, j'aimerais avoir plus de loisirs ! »

« Dans un journal, j'ai lu qu'ils allaient détruire les bureaux à louer de la tour Utrillo, pour en faire des Ateliers Médicis ! Je trouve que c'est une bonne idée ! »
 Clémence, 34 ans

Rencontre avec les usagers de la bibliothèque Cyrano de Bergerac

La nouvelle bibliothèque de Clichy-sous-Bois est située dans le quartier du Chêne pointu. Auparavant, elle se trouvait à la limite entre Clichy et Livry-Gargan. Le déménagement a eu lieu en janvier 2017. Nous sommes allées à la bibliothèque Cyrano de Bergerac mercredi 17 mai 2017 à 16h, pour interviewer ses usagers. Quand nous sommes arrivées, nous avons posé notre sac devant la porte et nous avons débuté l'interview. Nous avons demandé à une dizaine d'usagers, âgés de 6 à 30 ans, leurs avis sur la bibliothèque.

« La nouvelle bibliothèque est lumineuse et plus calme »

Est-ce que vous aimez cette bibliothèque ?
Rachida, 30 ans : Oui j'aime beaucoup cette bibliothèque.

Est-ce que vous fréquentez beaucoup cette bibliothèque ?
Mariam, Fatou, Coumba, 6-8 ans : Oui, nous sommes des habituées de la bibliothèque depuis longtemps
Zehna et Amina, étudiantes : Oui, depuis l'ouverture, mais nous fréquentions l'ancienne bibliothèque depuis à peu près 4 ans.
7 Jeunes âgés de 11 et 12 ans : Nous venons surtout par envie.

Est-ce que vous parcourez moins de trajet pour venir à la bibliothèque ?
7 Jeunes âgés de 11 et 12 ans : Cela nous arrange que la bibliothèque ait déménagé, ça nous prend cinq minutes pour venir.

Préférez-vous cette bibliothèque ou l'ancienne bibliothèque ?
Mariam, Fatou, Coumba : Nous préférons cette bibliothèque.

Zehna et Amina : Nous préférons l'ancienne bibliothèque, mais la nouvelle est belle à l'intérieur, ce qui est bien.

Est-ce que vous voudriez que la bibliothèque s'agrandisse ?
Rachida : Oui, si l'espace enfants pour les 9-13 ans était plus grand, ce serait mieux.
7 Jeunes âgés de 11 et 12 ans : Oui, pour avoir des salles pour discuter.

Qu'est-ce que vous aimez dans cette bibliothèque ?
Mariam, Fatou, Coumba : Nous aimons venir car on peut y jouer et lire.
Rachida : J'aime l'espace enfant et le rayon pour les langues avec l'anglais.
Zehna et Amina : Elle est plus lumineuse et plus calme que l'autre.
7 Jeunes de 11-12 ans : Nous l'aimons bien car elle est beaucoup plus grande (plus d'étages), il y a plus de couleurs, de plateformes et également des salles de travail ; on peut lire et aller sur internet.

Zoom sur le travail d'une bibliothécaire

Corinne Dodemont s'est déplacée mercredi 17 mai 2017 au collège Romain Rolland pour nous parler de son travail à la bibliothèque municipale de Clichy-sous-Bois. Elle nous a parlé du déménagement de la bibliothèque.

« Nous avons déplacé 50 000 livres pendant le déménagement de la bibliothèque »



Corinne Dodemont, dans la section des petits dans la bibliothèque de Clichy-sous-Bois.

Depuis quand travaillez-vous à la bibliothèque ?

J'ai d'abord travaillé au centre de loisirs, à 19 ans. Puis, en 1998, après un congé parental, j'ai commencé à travailler à la bibliothèque.

Pourquoi la bibliothèque a-t-elle déménagé dans le centre de la ville de Clichy-sous-Bois ?

Elle a déménagé car elle n'était pas accessible à tous les Clichyais. Elle était éloignée des habitants car elle était excentrée. Comme il était impossible

de construire un nouveau bâtiment dans la ville, nous avons occupé l'ancien centre de la sécurité sociale.

Avez-vous participé au déménagement et avec qui ?

Oui, j'ai moi-même participé au déménagement, avec l'aide d'une association de déménagement. C'était difficile, car nous avons dû déplacer 50 000 livres.

Comment choisissez-vous vos livres ?

Je choisis les livres avec mes collègues, en fonction des âges, selon leurs genres (roman policier, bande dessinée, manga...) et leurs thèmes afin que tout le monde trouve son bonheur. Nous essayons aussi de choisir des livres utiles à la population comme des ouvrages pour apprendre le français. Le plus souvent, la bibliothèque accueille des jeunes de moins de 14 ans et des femmes. Mais nous avons commencé à mettre en place des activités pour inciter les hommes à venir.

Mode d'emploi et organisation d'une bibliothèque

Nous avons interviewé Raphael Conceicao, documentaliste du CDI du collège Romain Rolland de la ville de Clichy-sous-Bois. Nous lui avons posé des questions sur le fonctionnement d'une bibliothèque, mercredi 24 mai 2017.

« Nous nous adaptons aux différents publics »

Comment fonctionne une bibliothèque ?

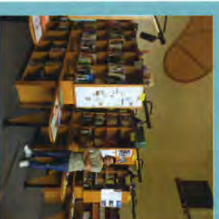
Dans une bibliothèque travaillent plusieurs bibliothécaires qui sont chargés d'accueillir le public, de gérer le fonds de livre et de proposer des animations culturelles.

A quoi sert un bibliothécaire ?

Un bibliothécaire peut aider le public à trouver les documents qu'il recherche. Il va choisir des nouveaux ouvrages qui vont intéresser les habitants de Clichy et réfléchir à des animations culturelles originales en invitant, par exemple, des écrivains, des dessinateurs ou des artistes (danseurs, musiciens, conteurs, etc.).

D'où viennent les livres ?

Après avoir été fabriqués par les éditeurs, nous les commandons dans des librairies qui nous les vendent et nous les prêtons aux habitants.



Raphael Conceicao, professeur-documentaliste, dans le CDI du collège Romain Rolland.

Comment choisit-on les livres ?

Pour le choix des livres, nous nous adaptons aux différents publics. Dans un premier temps, nous nous assurons que l'on possède les grands classiques indispensables. Chaque bibliothécaire peut proposer des commandes selon ses goûts et ses lectures qui pourront plaire aux différents publics.

« The Spleen » : un spectacle farfelu joué dans une bibliothèque

Mardi 28 mars 2017 aux environs de 20 heures, Charles Robinson et Frank Micheletti ont fait une représentation de leur spectacle « The Spleen » lors du festival Concordan(s)Je à la bibliothèque Cyrano de Bergerac à Clichy-sous-Bois. Ce festival a pour but de réunir un duo composé d'un écrivain et d'un chorégraphe pour réaliser un spectacle qui doit pouvoir être joué sur une surface de 6m².

L'entrée en scène de Frank Micheletti en surprend plus d'un. Le chorégraphe s'est rendu dans un institut de beauté pour se faire une manucure car il joue le rôle d'une femme dans l'une des parties du spectacle. L'entrée de son partenaire est bien plus modeste. Ensuite, le spectacle est divisé en une dizaine de parties. Chacune d'entre elles définit « The Spleen ». On ne sait pas ce que c'est, mais on le comprendra à la fin.

Dès le début du spectacle, la musique est lancée et les interprètes dansent et partent des organes humains. C'est un mélange de danse hip-hop et de danse contemporaine. Une fois la première partie achevée, place à la deuxième. Frank Micheletti s'écrit sur le parking de la bibliothèque et entretient une conversation avec l'écrivain par talée-walkie. De la fenêtre, on peut apercevoir à l'extérieur que le chorégraphe démarre un canon. A son retour, Frank Micheletti stupéfait le public, il est habillé d'un dos nu et d'une mini jupe qui permet de voir ses jambes éplées pour l'occasion.

L'histoire d'une ouvrière chinoise

La troisième partie est elle-même divisée en plusieurs parties. Elle raconte qu'une puce électronique pourrait favoriser la libération d'une ouvrière coincée dans son entrepense. Celle-ci se nomme Lee Yu. Elle interpelle Charles qui joue le rôle d'un agent secret, surnommé le « spleener ». Il doit aller à sa rencontre en Chine où elle vit et travaille. Cette mise en scène dénonce les mauvaises conditions de travail dans les usines en Chine.

Pendant tout le spectacle, les interprètes ont été en interaction avec le public, qui était composé



de nombreux enfants, d'adultes et d'adolescents. A la fin, les enfants ont pu poser des questions au chorégraphe et à l'écrivain au sujet du spectacle. Ils nous ont expliqué que « The Spleen » est un terme anglais qui exprime un sentiment négatif, de noirceur. Ainsi s'est achevé le spectacle qui a duré une demi-heure.

Quand un écrivain devient chorégraphe et danseur

« The Spleen » est la pièce créée par le chorégraphe Frank Micheletti et l'écrivain Charles Robinson pour le festival Concordan(s)Je de 2017 à Clichy-sous-Bois. On a interviewé Charles Robinson sur cette expérience, au collège Romain Rolland, mardi 14 mars 2017.

« J'avais déjà fait des spectacles de danse mais jamais comme celui-ci »

Connaissez-vous déjà le festival Concordan(s)Je ou l'avez-vous découvert ? Je le connaissais déjà. Je suis même allé voir quelques pièces. J'ai trouvé ça très excitant de travailler de différentes façons avec de la musique sur laquelle nous lisons, tout en faisant des mouvements avec le corps.

Pourquoi avoir choisi « The Spleen » comme titre de la pièce ? De quoi parle votre pièce ? C'est parce que c'est un nom mélancolique et ça signifie rate et douleur intérieure. « The Spleen » est un terme anglais qui exprime un sentiment négatif, de noirceur.

Aviez-vous déjà dansé ? Oui j'avais déjà fait des spectacles de danse, mais jamais comme celui-ci. C'était drôle mais j'ai eu une déchirure musculaire au niveau des côtes, car j'étais à fond, ce qui évidemment me complique beaucoup l'existence. Malgré cela, je pense que je continuerai de danser.

Est-ce qu'il y a eu de l'entraide entre vous et Frank Micheletti ? Je ne connaissais pas Frank Micheletti avant de faire la pièce, mais ça s'est bien passé et nous avons tout fait ensemble. Nous avons passé une grosse semaine à discuter, échanger des idées, ouvrir des pistes. Nous avons ensuite travaillé chacun de notre côté pour écrire des textes, des musiques, concevoir des mouvements. Enfin, nous avons passé trois semaines dans plusieurs studios de danse pour assembler les matières que nous avions apportées, pour les organiser, les ajuster et les répéter.

Êtes-vous satisfait du résultat ? Ce n'est jamais assez bien. Nous continuons d'ailleurs à travailler, et au fil des représentations, la pièce continue d'évoluer. Mais nous sommes satisfaits des réactions du public.

Comment avez-vous vécu cette expérience ? Nous continuons à vivre l'expérience, puisque nous jouons la pièce régulièrement. Il se produit à chaque fois des choses très différentes.

Si cette expérience était à refaire, l'accepteriez-vous ou bien aimeriez-vous prolonger cette expérience avec Frank Micheletti ? Nous avons déjà prolongé l'expérience. J'ai participé à un festival qui organise Frank Micheletti à Toulon. Nous organiserons bientôt, en parallèle à « The Spleen » une soirée en librairie qui mélangera littérature et Djing (une branche musicale du hip-hop). Il est certain que l'aventure ne s'arrête pas là.

Quelle est l'influence de cette expérience sur votre travail d'écrivain ? Il est trop tôt pour le savoir. Mais cette expérience contribue à me faire penser l'écriture dans le livre et hors du livre. Donc à écrire une littérature qui dans certains cas devient un roman, et dans d'autres devient tout autre chose.

Qu'est-ce que cela change pour vous de danser dans une salle de spectacle ou une médiathèque ? L'expérience est très différente, car dans une salle de spectacle, nous sommes « coupés » du public, à la fois par la scène, mais aussi par les lumières. Sur scène, on entend très mal les gens rire, et on ne peut pas jouer directement avec quelqu'un dans la salle. Dans des lieux plus intimes, comme les bibliothèques, nous jouons beaucoup avec les personnes présentes. Nous dansons en passant au milieu des gens. Nous les interpelons. La relation est directe, ce qui génère une grande complicité entre le public et nous. Nous étions connectés au public.

Accepteriez-vous de nous dire combien vous êtes payé pour cette création ? Le budget de Concordan(s)Je pour une création est de 6 000 euros. Cette somme sert à payer la production, les déplacements, les achats de matériel et les salaires. Le projet s'étend sur une année et nous avons donc gagné entre 1 500 et 2 000 euros. Nous gagnons en plus 150 euros pour chaque spectacle.

Nous tenons à remercier l'association Omar le Chéri - tout particulièrement Violaine Jaussent et Chrystel Jubien, le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis ainsi que toutes les personnes interrogées pour nous avoir permis la réalisation de ce magazine.



Couverture : illustration réalisée par Magalie CHEN